

# L'épi' Cerise se concrétise

Les travaux de l'épicerie sociale et solidaire vont débuter mi-mars pour une ouverture en mai.

Un « reste à vivre » journalier situé entre 1 et 7 €. C'est un des critères qui permettra dans un premier temps à une cinquantaine de familles de bénéficier de l'épicerie sociale. En projet depuis plusieurs mois, les travaux vont débuter mi-mars dans les anciens locaux de l'accueil de jour, géré par l'AHSRA (Association haut-saônoise de réinsertion et d'accompagnement), avant son déménagement rue Poincaré. Jeudi, l'association L'Epi' Cerise (\*) a organisé une dernière réunion de travail avec l'ANDES (Association nationale de développement des épiceries solidaires) et présenté son projet à une cinquantaine de personnes, bénévoles et associations, conseil général, ville de Vesoul...

## Des courses à prix modiques

Aux côtés de Nicole Charles, présidente de l'Epi' Cerise, Églantine Pelcy, chargée de mission à l'UDAF qui porte le projet, en a présenté la genèse et la manière dont elle va fonctionner. Destinée à des personnes en situation financière difficile qui pourront y faire leurs courses à des prix plus que modiques (10 % des valeurs réelles),



■ Jusqu'au 6 février dernier, les locaux du 6, rue Didon étaient occupés par l'accueil de jour.

Photo ER

par une commission pour une durée de trois mois renouvelable. Ce qui permettra aux usagers « de se nourrir correctement, de retrouver dignité, confiance en eux et un équilibre économique. Elle donnera accès à des produits frais jusqu'alors peu consommés parce que peu accessibles », explique Églantine Pelcy.

Par ailleurs, l'association L'Epi' Cerise sera un atelier d'insertion. Qui formera des demandeurs d'emploi aux métiers de la distribution, à la réception de denrées alimentaires, au stockage, aux commandes auprès de fournisseurs, à la caisse, à la mise en rayon... L'objectif

retour vers l'emploi.

L'épicerie solidaire et sociale sera ouverte trois demi-journées par semaine. Elle fonctionnera avec une équipe de salariés et une équipe de bénévoles.

Les travaux devraient durer jusqu'au début avril et l'ouverture est prévue à partir du mois de mai.

C.G.

(\*) L'Epi' Cerise, ce Collectif pour l'éducation, la réinsertion sociale et économique, est composé de six associations : AHSRA, CIDFF (Centre d'information du droit des femmes et des familles), Lions Club Edwige-Feuillère, l'association d'insertion professionnelle Novéo et l'UDAF70 (Union départementale

## Besoin de bénévoles

► Pour permettre à ce projet de fonctionner, l'association a besoin de bénévoles pour des missions d'accueil des familles, accompagnement lors des achats, animation d'ateliers de cuisine, récupération et livraison à l'épicerie de denrées alimentaires et produits d'hygiène dans le cadre de partenariats définis à l'avance, organisation de collectes et d'événements pour financer le projet. Premier d'entre eux, une cyclo randonnée, le 17 mars à Montigny-lès-Vesoul au profit de l'Epi' Cerise (amateurs, départ à 9 h 30, après-midi compétition, participation 1€).

► Pour plus d'informations, une réunion aura lieu jeudi 7 mars à 18 h 30 à l'UDAF, 49, rue Gérôme à Vesoul.

## Appel à une harmonisation

► Lors de cette présentation de l'épicerie solidaire, Christian Oudet, président de la Croix-Rouge, a lancé un appel : « Il ne faudrait pas que cette épicerie sociale soit une association de plus pour les mêmes, c'est-à-dire ceux qui vont déjà aux Restos du cœur, à la Croix-Rouge, au Secours Catholique, au Secours Populaire... Dans la perspective de la baisse à venir des aides alimentaires, il paraît nécessaire que l'on ait un minimum d'harmonisation entre nous. Si l'on a beaucoup moins à donner, il faudra le gérer au mieux ».

Michel Weyermann, conseiller général en charge du champ social, a souligné que « le conseil général soutenait ce projet. Il y en a une à Héricourt. Celle de Vesoul sera intéressante pour le bassin vésulien. Outre l'aide alimentaire, ce qui nous semble important, ce sont toutes les actions qui seront déclinaées autour comme la gestion de budget, les ateliers cuisine, l'alimentation des enfants... Il faut par ailleurs que cette épicerie sociale trouve sa place au milieu de ce qui existe déjà ».